

Contexte : élaboration d'une définition de cas

Une définition de cas est nécessaire pour établir si un patient est lié ou non au foyer épidémique étudié. La définition de cas est un ensemble de critères permettant de le déterminer. Concrètement, il s'agit d'un outil épidémiologique permettant de comptabiliser le nombre de cas – et non un outil servant à guider la pratique clinique. Une définition de cas doit être simple et pratique et comprendre les éléments suivants :

- Une délimitation temporelle – afin de définir une période durant laquelle on considère que les cas de maladie peuvent être attribués à l'épidémie.
- Une délimitation spatiale – par exemple, limiter le groupe aux clients d'un restaurant en particulier, aux participants à une conférence ou à une réunion, ou encore aux habitants d'une ville en particulier.
- Une délimitation par « personnes », qui peut inclure :
 - des caractéristiques personnelles – telles que groupes de population définis par exemple en fonction de l'âge ou du genre
 - des critères cliniques et de laboratoire qui déterminent si une personne est atteinte de la maladie étudiée ; les manifestations cliniques doivent être des signes manifestes ou caractéristiques de la maladie.

Sensibilité vs spécificité dans une définition de cas

Les définitions de cas pour les enquêtes sur des foyers internationaux de maladies en lien avec les denrées alimentaires ou l'eau posent des problèmes spécifiques. Idéalement, une définition de cas englobe tous les cas (sensibilité élevée), mais exclut toute personne qui n'a pas contracté la maladie (spécificité élevée). Une définition de cas axée sur la sensibilité permet de détecter de nombreux cas, mais peut également comptabiliser comme cas des personnes qui ne sont pas atteintes de la maladie. Il est plus probable qu'une définition de cas plus spécifique englobe uniquement les personnes qui sont réellement atteintes de la maladie faisant l'objet de l'enquête, mais il est également plus probable que certains cas ne soient pas identifiés. Il n'existe aucune règle qui détermine le degré de sensibilité ou de spécificité d'une définition de cas. Au début d'une enquête sur une flambée épidémique, l'objectif est de détecter autant de cas que possible ; une définition de cas sensible est alors nécessaire (par exemple, une personne ayant des selles molles trois fois ou plus sur une période de 24 heures).

Créer de multiples définitions de cas

Comme il est rare qu'une seule définition de cas réponde à tous les besoins, il est assez fréquent que les définitions de cas évoluent au cours de l'enquête ou que différentes définitions de cas soient utilisées à des fins différentes. De nombreux enquêteurs utilisent en parallèle les définitions de cas suivantes (ou des définitions similaires) :

- Cas confirmés – présentent un résultat de laboratoire positif (isolement de l'agent causal ou test sérologique positif). Cette définition de cas a une spécificité élevée.

- Cas probables – présentent les manifestations cliniques typiques de la maladie, mais sans confirmation en laboratoire.
- Cas possibles – présentent des symptômes cliniques moins nombreux ou atypiques. Cette définition de cas a une sensibilité élevée.

Dans certaines enquêtes, des définitions de cas différentes peuvent être utilisées pour l'épidémiologie descriptive, d'une part, et l'épidémiologie analytique, d'autre part.

Certaines données d'épidémiologie descriptive sont déjà disponibles lorsqu'un foyer potentiellement international de maladie en lien avec les denrées alimentaires et l'eau est déclaré. L'examen de ces données devrait permettre de formuler une définition provisoire d'un cas d'épidémie en termes de

- TEMPS : le début de l'épidémie
- LIEU : les pays touchés
- PERSONNE : les caractéristiques de l'agent pathogène

Les informations supplémentaires recueillies dans le modèle d'information sur les flambées épidémiques [Tâche 2, Annexe 2], telles que l'historique des voyages récents ou les caractéristiques spécifiques de la population (c'est-à-dire le groupe d'âge, le genre, la population à risque) peuvent permettre d'affiner la population étudiée et la définition de cas.

Sous-typage utilisé pour les définitions de cas

L'utilisation de méthodes de sous-typage pour différencier les souches ou les sous-types d'agents pathogènes permet une détection plus précise et plus efficace des foyers et une traçabilité de la source tout le long de la chaîne alimentaire. En particulier pour les maladies causées par des agents pathogènes qui surviennent fréquemment en dehors des foyers, le sous-typage permet d'inclure uniquement les cas associés au foyer.

Si le sous-type ou le phage d'un agent pathogène d'origine alimentaire donné a été identifié, inclure cette information spécifique dans la définition de cas peut aider à prendre en compte uniquement les cas qui sont liés au foyer étudié. Inclure les caractéristiques microbiologiques dans la définition de cas permet certes d'aboutir à une définition plus spécifique, mais cette façon de procéder nous oblige à procéder à des analyse de confirmation de tous les cas.